

## À LA RENCONTRE DES LIEUX-DITS DU PAYS D'AIGRE (3<sup>e</sup> PARTIE)

Dans les revues numéros 8 et 10 Histoires du Pays d'Aigre, nous nous sommes attachés à évoquer les lieux-dits d'une des communes du « Pays d'Aigre Saint-tongeais », en l'occurrence celle de Verdille. Dans le même esprit nous allons poursuivre notre étude en examinant les micro toponymes de la commune de Mons dans le « Pays d'Aigre Angoumois » ; comme précédemment, nous ferons référence à la nomenclature de l'ancien cadastre de 1832 à travers la même « grille de lecture » des terroirs et des paysages, cf en annexe le contenu des six sections, mentionnées de A à F.



PUITS DE MONS

### La nature des sols et du terroir :

Ces microtoponymes ne sont pas très nombreux, quelques représentations cependant sur le territoire de la commune ; sous les formes suivantes : « *Rochemeau* » peut-être variante orthographique de « *Rochemau* » indiquant une « mauvaise roche » sol de nature ingrate. « *Les Roussillons* » se laissent mieux appréhender, il s'agit ici de la couleur du sol, de sillons colorés par des oxydes de fer ; nous rencontrons également « *l'Ardillière* » où nous avons ici affaire à des sols argileux, cf latin *argilla* et les formes dérivées, argiles, arziles, ardile ou ardille ; « *Les Grosge* » sont une variante de groie ou « *grouge* », elles évoquent les sols de décomposition des calcaires jurassiques, plus ou moins profond et plus ou moins pierreux ; « *Rochéroux, Rocheroux* » indique vraisemblablement la nature rocheuse du sol ; « *Les Chaumes de La Citerne* », c'étaient autrefois des hauteurs dénudées non encore mises en culture ; dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle elles furent largement plantées en vignes et le demeurent.

### La topographie des lieux :

Elle est représentée sous diverses formes, le plus souvent explicites lorsqu'elle se réfèrent à la position des lieux, les uns par rapport aux autres cf les formes suivantes « *Dessus la Vacherie* », « *Dessous la Combe Loubine* », « *Derrière la Touche* », « *Le Fond des Grands Mas* », « *La Pointe de la Plaine* ».

Les dépressions et les plaines sont bien représentées, ces dernières de façon claire avec « *La Plaine* » ou « *La Plaine des Juifs* » ; les creux de terrain le sont aussi avec « *Les Combes* », « *Les Combes Rousseau* » (allusion sans doute aux anciens propriétaire), « *La Combe Loubine* » (ici nous entrevoyons l'ancienne présence du loup) ; nous avons aussi « *Le Vallon de la Dame* » (allusion intéressante à la présence d'êtres fantastiques « *la Dame* » signifiait le plus souvent « *la fée* » ou « *fade* » dans les croyances populaires).

L'élément liquide est également représenté avec « *Les Ris Chauvaux* », les ris ou rus, rioux, du latin « *rivus* » ruisseaux, très petit cours d'eau ; mais aussi les marais avec les « *Marais des Jauges* », « *les jauges* » ont le sens de diverses plantes aquatiques, ce nom est très ancien, son étymologie est antérieure au latin et nous vient du fond des âges, avant même la période celtique.

**Sites, monuments ou repères :**

Assez peu représentés parmi les microtoponymes, ce sont le plus souvent des repères visuels minéraux ou végétaux tels que : « *La Grosse Pierre* » (allusion à une ancienne borne ? ou mégalithe détruit ?) « *Le Grand Ormeau* » (sans doute isolé) ou bien « *L' Houme* » qui a le même sens, mais de forme plus ancienne ; aussi « *Le Poirier* » et « *Le Poteau et les prés Martins* ».



Nous rencontrons également « *Le relais* » près de « *La Citerne* » (peut-être ancien relais de poste ?) enfin les formes « *Les grands Mas* », « *Le Fond des Grands Mas* », « *Les Petits Mas* », du latin

« *mansus* » nous rappelle les formes d'exploitation au Moyen-Âge, ou à l'antique villa gallo-romaine, ont succédé des unités plus petites, les « *manses* », devenus « *mas* », où était installée une famille de tenanciers héréditaires.

**Milieu naturel, cultures, activités :**

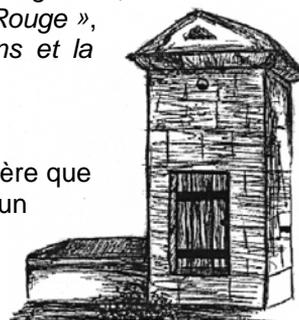
Les microtoponymes s'y rapportant, sont largement représentés, sans doute les plus nombreux ; d'abord la végétation naturelle, les bois et les buissons, jadis omniprésents, ce sont les biens connus « *Bois Montbrun* », « *Bois Maurin (Maury)* », « *Le Bois de Juif* », « *Bois Tison* », « *Le Breuil de L'Houme* » (terme déjà explicité à Verdille), mais aussi le « *Buisson Laudet* », le « *Buisson Caillaud* », le « *Buisson Raimonet* », « *Le Buisson Belaud* ». Tous ces petits bois avec mention des anciens propriétaires vraisemblablement ; d'autres formes indiquant la nature des arbres « *Les Chênebaux* », « *Les Poirasses* », « *La Pièce des Genévriers* », enfin « *La Garenne* » évoquant les enclos de chasse, les réserves seigneuriales, riches en gibiers, lapins surtout ; mentionnons également « *Lage* », forme occitane intéressante de « *haie* » en français, a souvent d'ailleurs le sens de petit bois plus que de « *palisse* » comme nous disons en saintongeais. Après les bois, les prés, les prairies cf « *Prairie des Juifs* », « *Prairie de l'Age* », « *Prairie des Fragnasses* » (mauvais frêne), « *Les Prés Gounaud* », « *Les Prés d'Ambrois* », « *Le Pré Favier* » (à proximité des « *Grandes Faveries* », « *Le Chemin des Fèves* » rappellent les anciennes cultures de fèves et diverses légumineuses), « *Prés de la Sigogne* » (il ne s'agit pas ici de l'oiseau migrateur mais de l'ancien nom d'un puits à balancier appelé « *sigogne* » ou « *chignolle* ») enfin « *Les Pradelles* » forme occitane très ancienne signifiant les petits prés ou prats ; Il nous faut également évoquer la présence séculaire de la vigne, la plante par excellence sous les formes « *La Plante* », « *Plantebelle* » et le « *Vignaud* ».

Les champs bien sûr sont représentés sans grande originalité cf « *Les Champs de Mons* », « *Les Grands Champs* », « *Les Grands Champs de Montaigon* » ou bien ce sont « *Les Pièces* » ; quant aux petits champs clos attenants aux habitations et à

usage divers nous les rencontrons avec « *L'Ouche des Seguins* », « *L'Ouche Longue* », « *Les Prés d'Ambrois et l'Ouche la Rouge* », parfois la nature des cultures apparaît avec « *Les Sautons et la Luzerne* », « *La Fruitière* », de façon allusive.

**La faune et la flore :**

Lieux-dits assez peu représentés, et pas toujours de la manière que l'on pense ; nous avons rencontré la « *sigogne* » qui est un puits à balancier ; de même avons-nous « *les ours et la fontaine des ours* », mais ici point de plantigrade ! Il n'y en a jamais eu, ce sont tout simplement les oies sous la forme médiévale « *d'oues* » (la même altération s'est produite à Paris avec la Rue des



PUITS DE LA SIGOGNE

Ours anciennement Rue des Oues ou oies, volatile familier de nos campagne) ; Les « *Grands Chante Grue* » par contre nous rappellent bien cet oiseau migrateur qui venait jadis s'y poser, enfin « *Trotte-chien* » fait de la place au compagnon de l'homme, moins souvent représenté que le loup en toponymie.



PUITS DES OURS

**Possessions, valeurs, rapport et redevance :**

Assez peu d'allusions « *Les Armeneaux* » peuvent être une altération « *d'hermenauds* » nom des propriétaires anciens ? A confirmer éventuellement par l'état-civil ancien de la paroisse ou des actes notariés ? « *Fief Loubat* » rappelle les possessions féodales des anciens seigneurs « loubat » comme « loubine » (« *Combe Loubine* » évoque la présence des loups) ; « *La Rente des Clochards* » nous rappelle enfin les redevances dues à leur seigneur par les tenanciers en plus du cens recognitif de leur sujétion et de la dîme perçue par l'église, les abbayes et les prieurés. Celui tout proche de Lanville, possesseur du prieuré-cure de Mons jusqu'à la Révolution, devait être un grand propriétaire dans cette paroisse. (à suivre...)

**Jean-Claude BERGEON**

Les dessins des puits qui illustrent cet article ont été publiés dans le bulletin communal de Mons et réalisés par Nora DOMAIN



Lavoir-fontaine des « Joncasses »

**Sources :**

- « *Recueil des lieux-dits de la Charente* » - Roger FACON – Mémoire de la SAHC – 1964
- « *Nom des lieux-dits des Charentes* » - Jacques DUGUET
- « *A la rencontre des lieux-dits du Pays de Matha* » - Groupe de toponymie de l'association culturelle du canton – Août 2000.
- « *Nouvelle revue d'onomastique* »